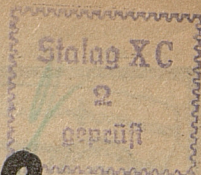


# La Francisque

NOUVELLE REVUE FRANÇAISE DU STALAG XC



DIRECTEUR:  
PRADIER  
HOMME DE CONFIANCE

„LE MOIS“ & „ENTRE-NOUS“ RÉUNIS

RÉDACTEUR  
JEAN BEYT

NUMERO 1

SEPTEMBRE 1942

## MORS ET VITA

Le Stalag XC possédait deux journaux — signe extérieur de sa richesse.

L'un s'appelait familièrement: „ENTRE-NOUS“.

C'était la gazette locale du CAMP.

L'autre „LE MOIS“ apportait régulièrement dans les Kommandos l'air de NIENBURG en même temps qu'il tenait nos camarades au courant de l'Oeuvre du MARECHAL.

Nous les enterrons aujourd'hui.

Et voici que naît de leurs cendres „LA FRANCISQUE“.

Au cours d'une ample enquête dans le Kommandos, de nombreux lecteurs nous ont laissé entendre qu'ils aimeraient connaître la chronique du Camp.

De leur côté, nos amis du CAMP nous demandent de leur rapporter les nouvelles de la province, si nous osons dire.

C'est pour quoi, nous sacrifions „ENTRE-NOUS“ et „Le MOIS“ pour fonder „LA FRANCISQUE“.

Ceci a tué cela.

„LA FRANCISQUE“ sera ce que vous désirez qu'elle soit:

Le lien de l'amitié „gefangen“.

Elle vous permettra de vous intégrer dans la vie générale du Stalag et de vous y trouver à l'aise.

Elle sera bâtie sur le modèle des journaux français.

Elle comprendra une chronique locale, qui relatera, sous forme d'échos, les faits divers du CAMP, et une chronique régionale, qui permettra aux camarades des Kommandos de faire entendre librement leur voix, une liste d'Assistance aux familles des prisonniers, quelque littérature de propagande, enfin une importante partie réservée à l'activité du groupement „AU SERVICE DU MARECHAL“.

„ENTRE-NOUS“ & „LE MOIS“ sont morts . . .

. . . Vive „LA FRANCISQUE!“

J. B.

## UN MESSAGE

de Monsieur le Lieutenant Raymond COEUR  
Officier-Conseil du Wehrkreis X

Le dernier numéro du MOIS vous a annoncé mon arrivée au Stalag XC, le 18 Juillet et appris le but de ma mission.

Je ne saurais vous dire l'émotion qui m'étreint toujours quand pour la première fois, je me présente à vous. Votre étonnement — d'ailleurs compréhensible — à la vue d'un Officier Français fait se rouvrir la douloureuse blessure de notre séparation il y a 26 mois. Et si ma présence vous rappelle vos Officiers, que vous avez aimés, croyez que je retrouve toujours sur vos visages le souvenir vivant de ceux de mes hommes tombés

bravement à mes côtés. C'est à eux que je veux penser, et à vos souffrances en vous adressant personnellement et au nom de tous mes camarades Officiers prisonniers un fraternel et affectueux souvenir.

Comme Officier-Conseil, je vous assure de mon entier dévouement: je ferai l'impossible pour atténuer les souffrances de notre captivité. Je vous demande, en retour, votre confiance: je suis certain que vous ferez tout pour m'aider dans la tâche qui m'a été confiée par S. E. Monsieur l'Ambassadeur SCAPINI.

Au cours de tournées rapides que je viens de faire dans 82 Kdos importants du XC, j'ai pu m'entretenir avec beaucoup d'entre vous. J'aurais aimé vous voir tous et vous dire: COURAGE et CONFIANCE! Le temps et les moyens dont je dispose ne me l'ont pas permis encore; pour vous transmettre les consignes françaises, je ne peux qu'emprunter la voie de votre journal.

La France, mes chers amis, a plus que jamais besoin d'être unie derrière son CHEF admirable et incontesté: le MARECHAL PETAIN. Cette union est la condition absolument NECESSAIRE si nous voulons que la France vive!

Le MARECHAL qui pense à nous et qui n'ignore rien de notre situation, nous demande de l'aider à sceller cette union. Il nous dit: Il faudra que vous fassiez regner l'esprit „prisonnier de guerre“. Il veut ainsi parler de cet esprit communautaire qui, issu de souffrances communes, fera de nous tous et pour toujours des camarades. Certes le titre de prisonnier de guerre n'est pas un titre de gloire pour nous. Mais quand une Nation a commis une faute et que cette faute est payée par une partie seulement de cette Nation, ceux qui expient ont sans doute le droit d'exiger qu'enfin leur Patrie vive dans l'honneur et dans la Paix. C'est cette exigence imperative qu'à notre retour nous devons imposer.

Notre conduite est claire: Suivre le Marechal! Le suivre à 100% . . . Pas à 50%, ou encore à 150%, mais à 100%. Le mot d'ordre français est celui là! Je sais qu'il est le vôtre.

Mais comment, dites vous, coopérer à l'Oeuvre de Renovation Nationale entreprise par le Marechal, nous qui sommes derrière les barbelés? C'est chose simple. Preparons nous! Preparons nous moralement en nous instruisant de la France Nouvelle; en faisant chacun notre révolution intérieure; en développant davantage notre esprit de camaraderie; en pensant, pour apaiser notre souffrance, qu'il y a de pauvres types plus malheureux que nous; en quittant notre vieille habitude de toujours critiquer ce qui vient de chez nous, de vouloir tout comprendre et prévoir. Ce sera dur . . . mais réfléchissez: critiquer, prévoir, comprendre . . . avec quoi? . . . sur quels documents? . . . La politique ne se discute plus au grand jour . . . Alors quoi? . . . Faisons tout simplement confiance au CHEF que la Providence a mis sur le chemin de la France pour la sauver, par ce que LUI SAIT, par ce que sa vie d'honneur et de gloire, de droiture et d'honnêteté qui fait de sa personne notre drapeau nous est un garant pour l'avenir. Ayons en lui la foi du charbonnier.

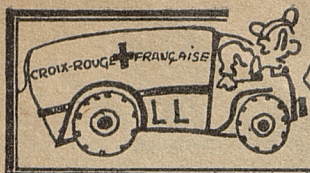
Que notre devise soit: „SILENCE et DISCIPLINE“ et disons en notre coeur, bien simplement: „J' ai Foi en notre Chef, le Maréchal PETAIN, je crois en notre France immortelle!“

Mieux. Unissons nous chaque dimanche et tournés vers l'Ouest, saluons notre Chef. Nous lui marquerons solennellement ainsi notre attachement, notre confiance et notre volonté de vivre.

Tel est le message que je vous aurais adressé, mes amis, si j'avais pu parcourir tous les Kommandos.

Vive le Maréchal! Vive la France!

L°P 1073 Res



## "Notre" camion en tournée

**BILAN: 1000 Kilomètres — 82 Kommando — 5000 camarades**

„Notre“ camion de la Croix Rouge Française, une française sur le capot, vient de rentrer d'une tournée en 2 étapes, qu'il a accomplie, sans ratés, dans le district du Stalag XC.

Le bilan de cette expédition s'établit ainsi:

1000 kilomètres — 82 Kommandos — 5000 camarades

Notre camion, chargé de vivres et de tabac, est passé, au milieu de l'étonnement et de la joie, comme un morceau de France — dans des rassemblements d'ouvriers et de paysans, qui, depuis leur exil, n'avaient eu encore nul contact avec la Patrie.

Il a servi de lien. Il a permis à nos camarades d'être assurés que le MARECHAL, parfois seul parmi les autres, ne les a jamais abandonnés, qu'il sait leur condition et que leur image lui est toujours présente, dans l'exercice quotidien du pouvoir.

En retour, vont vers notre CHEF, sans réserves, la confiance et la fidélité de la communauté des prisonniers du XC, qui n'ont jamais désespéré de la rédemption française et dont Monsieur le lieutenant COEUR pourra transmettre le message de foi et d'espérance qu'ils lui adressent.

C'est cette double assurance qui nous autorise à croire, malgré tout, dans le destin éternel de notre Patrie.

### PREMIERE ETAPE

Et donc le 7 août dernier, alentour 14 heures, tandis que les camarades du Camp, sur le chemin du travail, lui font un signe d'amitié, notre camion prend la route.

Ce voyage, de suite, va revêtir un caractère spécial grâce à la présence parmi nous du lieutenant Raymond COEUR, Officier Conseil du Wehrkreis X, délégué de Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Georges SCAPINI, qui, au long du parcours, ne cessera de s'enquérir de nos conditions morales et matérielles qu'il connaît exactement, de mettre tout en oeuvre pour apporter des allègements, de donner à chacun le conseil qu'il attend et à tous le salut du MARECHAL.

Après avoir réorganisé un service de répartition des vivres, nous nous arrêtons devant un Centre de Ravitaillement important. Nous prenons contact avec l'homme de confiance divisionnaire avant de nous rendre au Kommando KRAGES, où nous tenons réunion dans le théâtre du prisonnier. Jusqu'à minuit, le lieutenant et moi-même, assaillis de questions, essayons de satisfaire de nombreux et sympathiques camarades.

Le lendemain, c'est une vraie course au Kommando que nous organisons. Deux séances de cinéma sont données au Kommando KRAGES à l'intention des Kommandos de la ville et des environs. Pendant les entr'actes, nous parcourons la ville en tous sens pour faire connaissance avec les prisonniers de certains Kommandos et du Lazarett, puis revenons en hâte chez KRAGES où, après la divertissante silhouette de Lucien BAROUX, paraît sur la scène lieutenant COEUR pour commander un impeccable Salut au MARECHAL.

Nous touchons ainsi les camarades d'une douzaine de Kommandos. Nous passons la nuit, au 1235, où nous faisons élire un homme de confiance. Le 9 août, après la douche et la messe matinale, nous passons au 1184 B. Le lieutenant félicite l'homme de confiance local, l'excellent chartiste Henri CAMPBELL, de sa généreuse activité.

Nous saluons nos amis des 1237, 5791 et 5808, puis, après un détour à la fin du jour, arrivons, dans un luxueux théâtre, doté d'un bar américain où le lieutenant COEUR organise un émouvant rassemblement, pendant que l'Aumonier s'entretient avec son aimable confrère, l'abbé MILLOT.

Et le camion continue... Une communauté de 103 Français, au passage, se met, d'enthousiasme, au service du MARECHAL. Le Camion stationne longuement en face d'un nouveau Centre de Ravitaillement où nous avons intéressé et utile entretien avec l'homme de confiance divisionnaire. Après de rapides visites dans de petits kommandos, nous quittons gîte chez de bons camarades. Nous les surprenons en pleine nuit. Nous couchons dans le lit de camarades qui travaillent

encore. Nous nous informons des conditions de vie de nos amis, dont une partie est employée dans une tonderie. Nous distribuons vivres et tabac. Un clown du cirque Amar, l'ami JOLLIVET, qui joue ici un drôle de sketch et le populaire abbé GALMISCHE nous offrent le thé!...

L'itinéraire se poursuit... Sur le bord du Weser, le camion stoppe devant le 1196, où nous cassons la croûte avec nos camarades qui nous demandent des nouvelles de la France. Nous visitons ensuite le 5383 et le 5482. Dans le couloir d'une baraque, montés sur une table le lieutenant COEUR et Jean BEYT, délégué du groupement AU SERVICE DU MARECHAL prêche l'union française derrière la personne de notre CHEF.

Une douche nous remet daplomb. Nous nous entretenons avec nos camarades puis nous couchons dans une atmosphère de pharmacie, après un léger médianoche. Notre reporter-maison emporte de ce Kommando un roman qu'il enverra à l'éditeur.

Les 5880, 5483, 5482 nous reçoivent fort cordialement. Une devise: „Prisonniers chassez l'égoïsme“ nous accueille au 1155, qui se niche près d'un moulin à vent. Le lieutenant COEUR crée un Centre de Ravitaillement, installé dans une aimable petite ville. Nous courons de kommando en Kommando. Au 3<sup>ème</sup> étage de l'un d'eux nous nous réunissons et enregistrons de vibrantes adhésions au mouvement PETAIN. Nous passons la nuit sur deux bancs accolés ou sur la table du réfectoire du 5257.

Le lendemain nous offrons la cigarette de l'amitié à un malade du 1058, puis nous entrons au 5930, au 5157, où a lieu l'élection de l'homme de confiance. Dans la salle de théâtre d'un grand rassemblement, le délégué de la FRANCE est applaudi par un nombreux auditoire qui a interrompu sa manille coincée.

Le Centre de Ravitaillement retient l'attention du lieutenant COEUR. Dans une aimable ville d'eau, souriante et fleurie, notre ami Jean BEYT retrouve ses amis d'antan. Le secrétaire du lieutenant inscrit toujours sur son carnet les numéros des kommandos visités. Son carnet est plein... Il en attaque un second.

Au passage, dans un Centre de distribution, nous grappillons des groseilles. Ailleurs, le lieutenant COEUR prend contact avec un homme de confiance divisionnaire. Nous laissons derrière nous le 683 et nous tombons sur un kommando où, grâce à un excellent homme de confiance, règne un climat de parfaite camaraderie.

La première étape prend fin après une hâtive visite au 942 puis au 916 où nous reviendrons passer la nuit au cours de notre deuxième étape.

### DEUXIEME ETAPE

La deuxième étape est plus brève.

En 3 jours, nous rendons visite à 25 Kommandos, la plupart agricoles.

Nous débutons par le 98 où les conversations se font dans la cour du Kommando, les portes étant fermées pour le service de la désinfection. Nous continuons par un Kommando modèle qui a théâtre, chapelle, école du soir et dancing!...

Après un arrêt dans un Centre de ravitaillement et les kommandos de sa ville, nous passons la nuit dans un Kommando agricole, qui sur un banc, qui sur une table. Le délégué de la France y est affectueusement accueilli. Ses paroles y sont religieusement écoutées.

Après un passage au 945 où nous faisons appeler le charmant homme de confiance qui partage son repas avec nous sur le bord d'un fossé, nous „braquons“ sur un Sonderkommando, acquis aux idées de la Révolution Nationale. Nous arrêtons des camarades sur la route et enregistrons les doléances de nos amis des 5673, 5428, 581 et 351. Nous brûlons les étapes.

Vers minuit, le lieutenant COEUR, monté sur une table, parle à des camarades, dont on vient, de troubler le sommeil.

Les arrêts se multiplient. La plupart des Sonderkommandos nous reçoivent. Le 1049 I fait la haie au passage du lieutenant.

Au cours de la dernière journée, nous voyons sept commandos.

... Et voici le retour. A l'entrée de la ville, nous jetons les dernières cartouches... de cigarettes aux camarades que, d'aventure, nous rencontrons.

## GRACES AU DELEGUE DE LA FRANCE

Notre premier voyage est terminé.

D'autres le suivront.

Le camion de la Croix Rouge Française — „notre“ camion — a fait utile besogne.

# IMAGES DE KOMMANDO

## LES GENS DU VOYAGE

Nous sommes ainsi partis sept, sous la bâche du camion.

Il y avait Monsieur le Lieutenant COEUR, dont on aime la bienveillante et ferme autorité, la simplicité souriante et les cavalières façons.

Il y avait Auguste PRADIER, le nouvel Homme de Confiance du Stalag, que nous allions présenter en province, comme un bon vieux camarade, cher et sûr.

Il y avait l'Aumônier, Monsieur l'abbé BUY, qui, la croix pectorale sur la tunique, s'en allait en mission apostolique encourager ses confrères et apporter le réconfort spirituel nécessaire à nos amis.



Les gens du voyage

Il y avait le secrétaire de Monsieur le Lieutenant COEUR, Arsène RIEDEL, long et pâle sous-officier, fortement cuirassé contre le traits et les médisances que lui devait décocher le „reporter“ de la bande, lunettes en enseigne sur un nez de roquet.

Il y avait enfin le pilote fidèle, l'excellent Jean MARAZZI, grâce à qui le camion ne souffrit de nulle... crevaison.

Monsieur le Sonderführer, dont on apprécie l'extrême courtoisie, accompagnait l'expédition.

De ce double voyage en étoile, je veux rapporter quelques images, — comme une carte postale que je vous aurais pu mander de plusieurs stations.

## LE MARECHAL NOUS PARLE

Nous sommes arrivés dans ce Kommando, qui porte le numéro 1086 A, le soir.

Il pose sa cage grillagée dans un coude de la grand' route et prend l'air sur un champ de betteraves.

Des banderolles multicolores donnent au dortoir, peint au pochoir, une apparence de baraque foraine. Un phono laisse traîner la voix de FREHEL, dans une lourde atmosphère.

Nous y trouvons une cordiale réunion d'amis, à l'affût des nouvelles de France et du Stalag. Les malades se dressent et, comme dans un tableau miraculeux, viennent autour de Lieutenant.

La sentinelle, réglementairement, ayant raffé les pantalons, nous tenons conférence devant une assemblée de chemises et de caleçons, qui eut inspiré à un humoriste de magazine quelques scènes savoureuses...

Nos amis entendent notre appel en faveur de l'union française derrière le Maréchal et, d'enthousiasme, apportent leur adhésion à notre groupement.

Au terme de cette relation — je m'excuse de sa sécheresse de procès — verbal, mais... — je veux exprimer ma vive gratitude à notre grand ami Monsieur le lieutenant Raymond COEUR, qui, sans trêve, a mis son dévouement et sa bonté, au service de notre communauté.

Monsieur le lieutenant COEUR a communiqué à nos camarades sa ferveur patriotique et sa confiance en notre CHEF: le MARECHAL.

Puisse-t-il, dans cette manifestation de loyalisme, trouver le réconfort nécessaire pour continuer sa lourde mission!

Auguste PRADIER  
Homme de Confiance.

L'un d'eux me remet une lettre que lui a adressée personnellement notre CHEF.

Le Maréchal dit:

„J'ai la certitude, que je peux compter sur les prisonniers. Je connais mes soldats et j'ai confiance! Le jour tant attendu de votre retour, vous verrez une France plus belle et plus forte par, l'union de tous ses enfants et alors vous comprendrez“.

Les Français du 1086 A ont compris.

Ils sont aux ordres!

## DEUX PARMIS LES AUTRES

Ce matin, nous avons rencontré deux prisonniers sur la route. Le premier était en bleu de mécanicien et en feutre.

S'agissait-il bien d'un „gefangener?“

Il nous a arrêtés:

— Hep!... Mais je suis un prisonnier comme vous! „a-t-il dit au Lieutenant COEUR.

A l'accoutumée, c'est le Lieutenant COEUR qui fait, ainsi, sa présentation dans les Kommandos où l'on peut croire qu'il nous vient de France faire ici un voyage d'études.

Le second était dans un champ. Il poursuivait une vache vagabonde.

— Hé! là-bas!... Viens par ici! Il y a un Officier français!

— Ah?... Attendez, je vais d'abord faire rentrer la vache!

— Mais il va te donner du tabac!

— Da tabac?... Vrai?... Oh!... alors, la vache!...

Et notre bonhomme — un Breton court et solide — de venir, derechef, sans façons, serrer la main de ses visiteurs providentiels et même de Monsieur le Sonderführer qu'il n'avait pas reconnu.

La vache est, d'ailleurs, rentrée toute seule!

## LE KOMMANDO MODELE

Je veux parler du Kommando 287, qui mérite, assurément, une place d'honneur.

Et Monsieur le lieutenant COEUR lui a fait juste compliment de sa parfaite organisation, en laissant un message sur le tableau noir de l'Ecole du soir, parmi les pupitres d'étude.



Le salut au Maréchal dans un kommando

Un portrait du MARECHAL, peint comme à fresque sur la chaux du mur par un naïf imagier qui, dans un souci de coquetterie nationale, a rajeuni le visage de notre CHEF, atteste les sentiments de fidélité patriotique des 80 français de cette communauté.

Dans une étable, comme au temps ancien, nos amis ont monté une chapelle qui a la charme frais et simple d'une église villageoise... Des vitraux colorés éclairent, du haut, ainsi que dans les tableaux flamands, un autel doré, encadré de flamberges et de panneaux décoratifs.

La prière venue d'ici pour le salut de la France doit davantage, sans doute, attendrir la charité divine.

Le 287 possède, en outre, un théâtre qui rapelle les „chevaliers du miracle“ des premières troupes vagabondes. Un double décor une rampe et un rideau permettent aux artistes d'interpréter les œuvres de leur façon.

Dans la salle voisine, qui a l'air d'un pittoresque caveau, nos amis ont aménagé un musette où trainent encore des cotillons et des masques, souvenir d'une fête passée.

Nos camarades du 287 se conduisent ainsi dans les travaux et les jours de l'exil, en français exemplaires dont la modeste leçon devrait être entendue de tous.

### VUE SUR LA MER

Au détour du chemin, d'aventure, la mer du Nord nous est venue chanter son blues.

Les mouettes, dans la grisaille matinale, faisaient du vol à voile. Un ferry boat, propre comme un jouet, au bout de la jetée triste, semblait poser, sur fond uni, pour un cliché d'amateur.

Et sur le pont j'ai vu OLIVE.

Il avait la bedaine, le poil au nenton et l'humeur bonhomme du légendaire capitaine marseillais.

Une fillette rose et bleue, avec ses tresses sages et son tablier à carreaux, nous a dit gentiment: Bonjour!...

Elle, avait l'âge de mon gosse.

Ce décor — prolongé par les îles prochaines, qui paissaient dans une mer à peine frissonnante — eût sans doute plu à Georges SIMENON et à son commissaire MAIGRET.

Dans un coin de ce paysage — comme réticent — une station de radio dressait sa tour nue.

### LE PAYSAN DE FRANCE

Les prisonniers du Kommando 110 rentrent des champs.

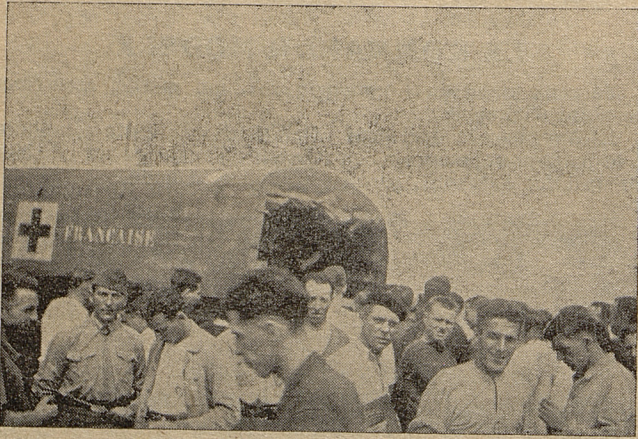
Ils sont une quarantaine et il y a quelques vieilles gardes, bien poilues, au regard loyal, qui mâchent leur patois.

Il serait ici vain de vouloir donner leçon de patriotisme.

Ils ont mis l'image du MARECHAL à la place d'honneur, bien accrochée entre deux francisques, avec, au dessous, quelques paysages français découpés dans des gazettes.

Et ils nous disent que le MARECHAL peut compter sur eux, sur la paysannerie française, assises sûres de la Rénovation Nationale.

Ils nous parlent, comme un personnage de Jean GIONO, à coups de phrases brèves et fermes, et d'images de chez nous, et de gestes simples.



Quelques camarades de kommando

Que ça vous revigote et vous donne un surcroît de courage et vous fait presque croire que vous êtes réunis dans une maison commune de quelque village français.

Nous avons partagé le repas du soir.

Demain à l'aube du 15 août, l'Aumônier dira la messe dans ce coin de France retrouvée.

Demain les cloches sonneront à l'heure où nous quitterons ce Kommando parmi les saluts des prisonniers, et des paysans sur le chemin de l'église villageoise.

### SUR LE TAS

Seul, en plein champ et sous le soleil, le Sonderkommando M 6012 ressemble à ces attractions populaires que l'on montre, le dimanche et les jours fériés, dans les banlieues des grandes villes.

La radio du poste qui, pour l'instant, fait frirer une marche militaire, paraît appeler les promeneurs et les inviter à la visite.

Nos camarades sont sur le tas. Là-bas, derrière un rideau d'arbres, ils creusent un canal, ce travail-type pour Sonderkommandos.

Nous les y allons voir.

A notre arrivée, quelqu'un crie; „FIXE“. Et nos amis, pelle à la main, le torse nu et les godillots dans la vase, se mettent au garde-à-vous.

Ils peuvent s'entretenir avec l'homme de confiance puis entendre l'allocution du lieutenant COEUR.

Il serait salulaire que certains compatriotes, qui se laissent encore égarer par la propagande sournoise de l'étranger, voient ce spectacle prenant de soldats captifs qui, payant seuls la faute de toute la communauté, conservent cependant un espoir indéfectible dans l'avenir de leur PAYS.

### 327 VOIX SUR 354

#### FAVORABLES AU MOUVEMENT

Les prisonniers de l'„ADMIRAL BROMMY“ sont descendus à terre.

Ils ont quitté la vieille barquasse américaine, que certains connaissent. Et, en souriant, pour celer sa souffrance, sous une ironie familière, le vendéen PENICAUT, m' a dit: „Oui, nous tirons une bordée, en quelque sorte...“

Nos camarades logent maintenant sous un clair et vaste hangar, qui tient de la Halle de reunion publique.

Le Lieutenant COEUR a, d'un coup, simplement, avec des mots de tous les jours, sans imparfait du subjonctif, conquis son nombreux auditoire.

Il ne s'agit pas d'un de ces clichés qui me venaient sous la plume dans ma littérature populaire d'avant guerre.

Car, j'apporte, sur le champ, la preuve de cette conquête.

Notre ami Albert COURIVAUD, à qui les prisonniers du BROMMY ont donné leur confiance, nous écrit ceci:

„... qui a donné les résultats suivants: 327 voix sur 354, favorables au mouvement“.

Ce bel élan patriotique montre à Monsieur le Lieutenant COEUR que les prisonniers du Stalag XC sont derrière lui, dans l'Oeuvre grande et utile à quoi il se dévoue.

### INTELLIGENCE SERVICE

Le 5786 doit justement figurer dans cette galerie.

Grâce à une équipe intelligente et zélée, il peut s'énergueillir de son organisation.

Un professeur agrégé et un instituteur concertent leurs efforts pour occuper les loisirs de leurs camarades par des cours intéressants.

Un auteur Jacques MILLET écrit et monte de divertissants spectacles, luxueusement présentés.

Un romancier Gilbert DEBIEE imagine de nouvelles oeuvres qui prochainement paraîtront.

Et coetera.

Bref, le brains-trust donne, ici à plein.

Il travaille dans le sens français et lorsque Monsieur le Lieutenant COEUR a soumis les statuts du groupement „AU SERVICE DU MARECHAL“, il a pu, fort aisément, réunir l'unanimité du Kommando.

### ET LA FRANCE?

Imaginez-vous que nos camarades ont accouru vers nous pour nous soumettre aussitôt quelques doléances sur leur condition personnelle?

Leur étonnement apaisé de voir dans la cour ou sur le chemin de leur Kommando un camion aux marques françaises, ils nous ont posé une question — avec pudeur, comme s'ils parlaient d'un malade, qui peu à peu revient à la vie:

— „Et la FRANCE?“

Métallo ou paysan, intellectuel ou employé, il s'en est toujours trouvé, partout où le camion de France s'est arrêté, pour s'instruire de la santé de notre Patrie.

Le biscuit et la sardine sont naturellement venus mais il importait d'abord à nos amis de savoir comment allait maintenant après deux ans, le Pays où ils ont avec déchirement laissé leur amour.

Et cette question introduisit chaque fois, heureusement, les explications de Monsieur le lieutenant COEUR, qui s'est ainsi rendu compte des sentiments de fidélité que le XC témoigne au Maréchal!

Jean BEYT.

# "Au Service du Maréchal"

## LE GROUPEMENT AU SERVICE DU MARECHAL EST CREE AU STALAG XC

La date du samedi 1 aout demeurera dans les annales du Stalag XC une date mémorable.

Ce jour — là, en effet, fut créé en notre Lager le groupement AU SERVICE DU MARECHAL, — appellation magnifique qui se passe de commentaires.

La cérémonie se déroula dans la grande salle des Tailleurs, qui, pour la circonstance, avait reçu une décoration remarquable.

Une large draperie tricolore encadrait l'image vénérée du MARECHAL qui se trouvait ainsi présider cette émouvante réunion.

La décoration était complétée par deux francisques et deux paroles du Chef de l'ETAT.

Ces deux citations prenaient, en l'occurrence, la signification et la force d'un mot d'ordre.

... L'une disait: „Renoncez à la haine, car elle ne crée rien. On ne construit que dans l'amour et dans la joie.“

... L'autre rappelait: „Un pays qui se divise est un pays qui meurt. Un pays battu s'il sait s'unir est un pays qui renaît.“

Une assistance considérable emplissait la salle quand M. le Lieutenant Raymond COEUR, délégué de S E Monsieur l'Ambassadeur SCAPINI, monta sur l'estrade.

Après avoir félicité les hôtes du Lager de leur empressement, gage de l'attachement compréhensif que le XC voue au MARECHAL, Monsieur le Lieutenant COEUR rappela ce que sont et ce que veulent les Cercles PETAIN fondés dans les Stalags et les Oflags.

Ces groupements ont pour but de faire régner dans les Camps un esprit qui permette aux prisonniers, dans la mesure de leurs moyens, de soutenir le MARECHAL dans son oeuvre de SALUT PUBLIC.

L'action du Chef de l'Etat s'inspire, on le sait des trois idées maîtresses: AUTORITE — HIERARCHIE — RESPONSABILITE. ELLE est animée par cette noble trilogie: TRAVAIL — FAMILLE — PATRIE.

Le dessein poursuivi?

Une REVOLUTION NATIONALE qui remette dans la communauté française de la CLARTE, de l'ORDRE, de la RAISON et achemine notre Pays vers le destin de grandeur, de prospérité et de fierté auquel il peut légitimement prétendre.

Monsieur le Lieutenant COEUR indiqua comment le groupement XC: „AU SERVICE DU MARECHAL“ peut aider le MARECHAL.

Cette activité a pour base essentielle: l'UNION, l'ETUDE, la FORMATION INTELLECTUELLE ET MORALE, le RENONCEMENT AUX ERREMENTS DU PASSE, l'ACCEPTATION sans équivoque ni réserves, DE LA RENOVATION NATIONALE, comme un tout dont les principes et les LIMITES sont fixées par le MARECHAL.

Ces précisions furent accueillies par des acclamations.

L'orateur indiqua que les prisonniers du XC, désireux de se documenter, trouveront dans un local aménagé à cet effet Baraque 5, chambre 8 en face de la Cantine, une permanence où le meilleur accueil leur est réservé.

Monsieur le Lieutenant COEUR présenta ensuite aux auditeurs le bureau du groupement XC „AU SERVICE DU MARECHAL“, dont nous avons donné la composition, dans notre numero special d'aout.

Par leurs applaudissements, les assistants dirent leur entière confiance aux camarades choisis.

La réunion se termina par un vibrant appel d'Auguste PRADIER qui exhorta le XC à l'espérance et au travail, derrière le MARECHAL.

### „LE SALUT A LA FRANCE“

Dimanche matin . . .

L'appel vient de prendre fin . . .

Les Français du Camp XC se rassemblent . . . Des appels retentissent . . . Impeccablement alignées, les Compagnies se dirigent vers le terrain de sports.

... Pour le salut à la France, au Maréchal, à nos familles.

Cérémonie hebdomadaire dont le lieutenant Raymond COEUR est le promoteur.

Simple, courte mais émouvante manifestation.

Des hommes, privés de leur patrie, de leur foyer, de tout ce qu'ils aimaient, sont là immobiles, silencieux et graves.

De tout leur esprit, de toute leur âme, ils communient étroitement religieusement, dans le même élan, la même ferveur.

Par de là l'espace, franchissant d'un large coup d'aile, plaines, monts, fleuves, frontières, leur pensée s'en va . . .

Vers notre France bien aimée . . .

Vers nos villes et nos bourgades . . .

Vers des horizons familiers . . .

Vers tous ceux qui nous chérissent et qui nous attendent . . .

Vers le magnifique soldat qui, au soir de son existence, multiplie les efforts pour que la Patrie vive . . .

Minute intime, précieuse, féconde . . .

Car, là-bas, au même moment, d'autres pensées, aussi puissantes, aussi affectueuses, se tendent vers les nôtres.

Colloque silencieux et prenant.

Le SALUT A LA FRANCE.

Un acte de foi, d'espérance et d'amour.

### LE COURRIER DU MOIS

Le secrétariat général du groupement XC. AU SERVICE DU MARECHAL a enregistré avec une très vive satisfaction la libre adhésion d'un grand nombre de camarades à ce mouvement français.

Des comités locaux ont été fondés dans les Kommandos où est parvenu notre appel. Nous en comptons déjà — après une semaine seulement de propagande — une centaine.

Les responsables de ces comités nous demandent un plan de travail. Voici un premier cycle de conférences qui peuvent être organisées:

1. — Les causes morales de la défaite
2. — La légitimité du gouvernement du MARECHAL
3. — La vie héroïque de Philippe PETAIN
4. — Charte du Travail — La Charte de l'agriculture
5. — La Famille
6. — La Patrie.

\* \* \*

Vous avez lu plus haut le compte rendu de la cérémonie que le Camp et tous les Kommandos que nous avons visités organise chaque dimanche matin et que nous avons appelée „LE SALUT AU MARECHAL“.

Voici comment se déroule cette cérémonie:

Le responsable du groupement „AU SERVICE DU MARECHAL“ rassemble face à l'Ouest les Français, en bon ordre militaire commande GARDE A VOUS et dit: „Au MARECHAL, à la FRANCE, à nos familles, SALUT!“.

Les hommes saluent et observent une minute de recueillement.

Puis le responsable dit: REPOS.

Cette cérémonie doit être organisée toujours à la même heure. Avertissez vos familles qui, au même moment, pourront se recueillir et penser plus profondément à vous, établissant ainsi une émouvante communion des coeurs.

\* \* \*

Le groupement XC AU SERVICE DU MARECHAL met actuellement au point une organisation régionale, voulant unir ses adhérents par province.

C'est croyons-nous là une heureuse initiative qui enlèvera l'adhésion de tous.

\* \* \*

Les camarades de Kommando qui viennent au Camp peuvent se présenter à la permanence du groupement AU SERVICE DU MARECHAL.

Cette permanence est ouverte tous les jours.

On y peut consulter brochures, livres et journaux français. On y peut aussi demander tous les renseignements concernant la vie du groupement.

\* \* \*

Nous tenons à féliciter, parmi les nombreux Kdos qui adhèrent à notre groupement, les numéros 237 et 248.

Le premier, dès réception de notre brochure, a constitué un Comité et organisé une réunion d'information qui a obtenu un vif succès.

Le 287 a le numéro 1 dans le registre d'inscription.

Le second-grâce à l'action de notre bon ami PELLUARD possède, depuis plusieurs mois, un Cercle PETAIN. Le kdo. a cette fois, donné le bon exemple au Camp! . . .

\* \* \*

Nous mettons en concours l'insigne officiel du groupement XC AU SERVICE DU MARECHAL.

Cet insigne doit être une francisque à porter sur la tunique.

Ceux qui veulent prendre part à ce concours doivent adresser leur oeuvre à l'Homme de Confiance du Stalag.

Nous voulons également offrir au MARECHAL une francisque d'honneur. Elle sera choisie parmi les Oeuvres qui nous seront envoyées.

Les Oeuvres que nous recevrons exposées à l'occasion d'une JOURNÉE DU MARECHAL que nous organiserons au Camp, vers la fin du mois d'Octobre. Un jury désignera les francisques qui seront jugées les mieux ouvrées.

Joindre aux envois, le nom, prénom, numéro matricule et de kommando des auteurs.

### L'INAUGURATION DU CERCLE D'ETUDES

Le Groupement XC AU SERVICE DU MARECHAL possède un Cercle d'Études dont l'inauguration se fit solennellement le samedi 29 août, à la salle des Tailleurs.

Malgré une chaleur saharienne, une assistance considérable se trouvait à cette occasion réunie devant l'image vénérée du Chef de l'Etat que de pieuses mains avaient délicatement fleurie.

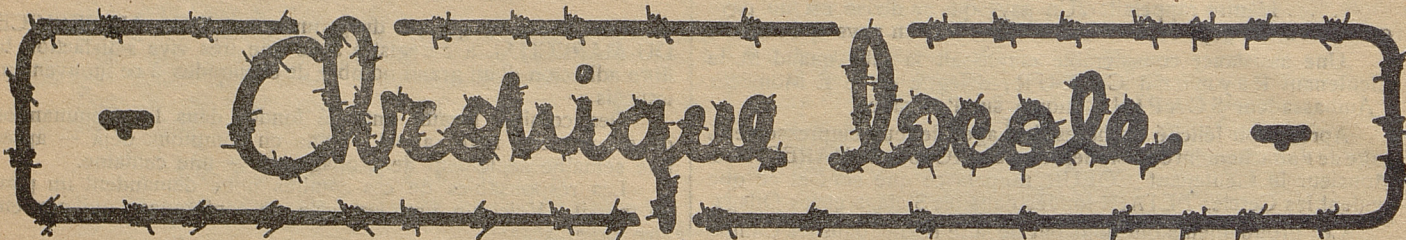
Après quelques mots de Monsieur le lieutenant COEUR qui évoqua sa dernière visite aux Kommandos dont il dit l'existence particulièrement méritoire et le profond attachement au MARECHAL, notre camarade Alexandre REYNARD, membre du Comité Directeur, militant syndicaliste de l'avant guerre, fit une causerie sur ce sujet: „LES CAUSES MORALES DE LA DEFAITE“.

Notre ami fit d'abord le rapide procès des institutions et des gouvernants dont l'activité et le jeu aboutirent à la déclaration de la guerre de 1939. Puis, entrant dans le vif de son propos, Alexandre REYNARD, commentant la devise adoptée par la défunte République: Liberté, Égalité, Fraternité, montra en traits incisifs, pourquoi cette pompeuse trilogie n'était qu'un trompe-l'oeil, dissimulant abus, injustices, scandales, luttes intestines, et autres vices réhébilitaires, dont le néfaste déploiement avait profondément anémié l'âme française.

La REVOLUTION NATIONALE range aujourd'hui les Français sous une autre devise: TRAVAIL FAMILLE PATRIE. Exaltant ce nouveau mot d'ordre, REYNARD sut trouver les paroles simples, directes, sincères qui mirent en lumière l'action de demain et saluèrent l'espoir que nous devons fonder sur elle.

Le conférencier fut par tous longuement applaudi.

Albert MACHARD.



## Histoire de Rire

### LE FRANCAIS TEL QU'ON LE PARLE

— Cet echo pourrait passer sous la signature d'Agenor TOGRAFF de l'hebdomadaire VOILA.

Il s'est agi dans une récente discussion de savoir s'il convient de prononcer le „t“ dans le mot: DOT.

L'un disait: oui . . . L'autre disait: Ad libitum . . . Le troisième disait: non.

A ce propos, STEMER de conter cette anecdote universitaire:

Un professeur M. CUQ questionnait un élève aux Sciences „PO“.

— Parlez moi de la „dô“!

— Bitte?

— Comment vous ne savez rien de cette importante question? Peut être comprendrez vous mieux si je vous dis: „Parlez moi de la „dot“?

— Ah . . . oui . . . Monsieur CU, répondit l'élève en oubliant le „q“.

### FLEUR DES „POIDS“

— Accroupi sur son lit, le charmant BIJOU, réveillé par les exercices de respiration forcée des culturistes, rêvait à la prochaine compétition d'athlétisme,

Il se prit à penser tout haut:

— A combien de mètres, ACTUELLEMENT, puis-je lancer le poids?

Admirez au passage l'adverbe qui donne à croire que BIJOU, repseudonné GANDHI, because sa ligne, a jadis „tombé“ des records.

L'Adjudant LICHOU derechef entraîna notre ami au Stade ou se déroula un tournoi impromptu.

On alla querir le poids.

BIJOU le lanca à . . . 4 mètres 30 . . .

. . . Voulant mieux faire, il recidiva . . . mais fut entraîné par la masse.

### EX CATHEDRA

— Un jour, notre redacteur mit en scène le souriant WYNANDI dans un sketch de satire locale A LA BUCHEREI ON Y BUCHE ON Y RAILLE.

WYNANDI est tel que nous l'a campé dans cette pochade

Louis REZ: vétilleux, bon enfant, dévoué, de propos léger, chargé de quelques savoureux tics.

Souffrant de rhumatismes, il a réclamé et . . . obtenu un fauteuil, sur quoi il trône maintenant dans sa librairie, parmi ses abonnés.

Ce siège lui a donné quelque importance. WYNANDI, tranche, ratiocine, prophétise et se prend pour le Saint Père

— Tenez, lisez moi LA MORT de Maeterlinck . . . Un de nos meilleurs auteurs de romans policiers! —

### UN MOT

— Quelqu'un lit dans PARIS SOIR la nouvelle de la mort de BERGSON.

— Ah? . . . il était juif, BERGSON?

— On le chuchote!

— Et philosophe?

— Oh, tu sais . . . tous les juifs le sont MAINTENANT philosophes!

### LA FORCE DE L'HABITUDE

— Un de nos amis, arrivé depuis peu de Kdo sort, un dimanche de la Messe.

Ayant l'habitude de faire le signe de la croix et croyant voir pendu au mur du couloir, près de la porte de la chapelle un bénitier, il plonge la main . . .

. . . dans la boîte à mégots.

Ce n'était pourtant pas le jour des Cendres . . .

### CHEZ LES OUT-LAWS DE SALON

— La compagnie des 10 a pénétré sans effraction, comme chez, elle dans le repertoire d'Edouard BOURDET.

La représentation qu'elle a donnée de FRIC-FRAC a été glorieuse.

Jean VOIRRIOT qui a mis en scène ce délassement de bon auteur, a présenté son collègue et la pièce, dans un préambule applaudi.

Aiguillonné par un saint scrupule, il nous a prévenus que FRIC-FRAC n'est pas une oeuvre déshonnée.

Mais nous n'en avons jamais douté, voyons!

Et puis, cette représentation a permis d'envoyer 3000 francs à des familles de prisonniers nécessiteuses!

## CARRE D'AS

Louis VICAM, Robert MICHAU, Pierre WALCH et Raymond CERDAN, ont composé un plaisant quadrille.

Louis VICAM a ressuscité comme miraculeusement Victor BOUCHER avec une surprenante habileté. Robert MICHAU, bien roulé et les doudounes en balcon, a campé une pittoresque Loulou.

Pierre WALCH a silhouetté un Al Capone au petit pied avec une extraordinaire cocasserie. Quant à Raymond CERDAN, il est entré aisément dans la robe d'une garce bourgeoise.

La comédie reposait sur ce carré d'as.

## AH! MADAME VOILA DU BON FROMAGE!

— Au 4ème acte de FRIC-FRAC, JO et MARCEL — délivré du „quart“ — se retrouvent et cassent la croute dans la chambre de Loulou en grand décolleté.

On leur sert du jambon et du fromage sans ticket.

Mais à peine ont-ils ouvert la boîte de camembert qu'ils reculent avec une grimace.

Le camembert avait été remplacé par deux vieux stück de caseine que Georges PECNARD conservait, pour la circonstance, depuis . . . 4 mois!

## PORTRAITS-SOUVENIR

Henri BANCQUART dans notre orchestre tient la partie de hautbois.

Il porte une petite moustache de phoque, pittoresque cesure dans un visage piqué de grenaille et couperosé.

Musicien intelligent et fort érudit, d'une extrême courtoisie, à l'occasion précieux, comme un marquis, il est de bonne compagnie, et pourrait être l'ornement d'un salon bien pensant.

Actif et zèle à servir ses amis, — sans quêter une vaine gloire — il jouit dans le Camp de la côte d'amour.

\* \* \*

A. RUCHEBUSCH est notre CHARPINI.

Il interprétait, l'autre soir, avec une excellente verve parodique, le duo célèbre de CARMEN, dans les registres du contralto et du ténor.

Dans FRIC-FRAC, enrobé dans un élégant modèle signé CERDAN, il représentait . . . exactement — la rosserie est dans les points de suspension — une fille galante.

A. RUCHEBUSCH est avocat.

Et c'est pour quoi, il sait porter la robe.

\* \* \*

Mon ami OLIVIER pourrait poser pour une carte postale d'amour — avec deux vers sentimentaux à la clé.

Il possède la tête sympathique de TOM MIX sur le corps nerveux et musclé de José NOGUERO.

Le soleil lui a donné une patine métallique qui pourrait lui permettre de postuler la réforme pour cas exceptionnel de maladie d'ADISON.

J.-B.

# LA PAGE RELIGIEUSE.

## LA VOIX CATHOLIQUE

C'est à vous que je m'adresse, chers amis des Kommandos, que j'ai eu la joie de rencontrer la semaine dernière en compagnie de M. l'Officier Conseil, délégué de la mission Scapini. J'aime à vous redire le plaisir que j'ai eu de vous voir si empreints de cet esprit de camaraderie qui fait votre force. Beaucoup d'entre vous ont cet immense avantage d'avoir un, prêtre sinon chez eux, du moins dans un rayon assez rapproché. Ils peuvent ainsi bénéficier presque chaque mois de la Sainte Messe. D'autres, moins heureux, m'ont demandé de faire l'impossible pour leur procurer un prêtre de temps en temps. Qu'ils soient assurés que je m'y emploierai.

Profitez donc tous pleinement des concessions qui vous ont été faites: exposez votre désir à votre Kommandoführer qui, s'il y a lieu, se mettra directement en rapport avec le kommando „de votre Compagnie“ où se trouve un prêtre: sinon, il s'adressera à la Compagnie elle-même qui fera le nécessaire. De toute façon, même les dimanches où vous ne pouvez entendre la Messe, ne laissez pas passer, ce jour inaperçu: lisez la messe du jour dans votre manuel de prières, récitez votre chapelet; que vous vous sentiez plus près de Dieu, qui seul peut vous apporter le réconfort moral qui vous est nécessaire. J'ai d'ailleurs pu constater avec plaisir que, dans certains kommandos, cela se fait en commun de façon merveilleuse.

A tous ceux qui se trouvent dans les régions non encore parcourues par notre camion, je leur dis: A bientôt. J'aurai, ainsi, l'occasion de leur dire moi-même la Messe, de leur donner la communion. Mais que dès maintenant, ils ne négligent rien, ainsi que je l'ai indiqué plus haut pour avoir un prêtre de temps en temps.

Qu'il me soit permis en terminant de redire toute ma cordiale sympathie aux chers confrères que j'ai eu le plaisir de rencontrer. J'espère bien pouvoir, un de ces jours, connaître les autres. N'hésitez pourtant pas, chers amis, par l'intermédiaire de votre homme de confiance à me transmettre vos desiderata: je m'emploierai toujours de mon mieux et dans la mesure de mes possibilités à vous obtenir satisfaction. Restons-unis plus que jamais, par la prière dans le Christ Jésus. Il connaît nos efforts et les bénit!

Abbé Georges BUY

Aumônier du Stalag XC.

P. S. — Au cours de ma tournée, on m'a demandé manuels de prières, chapelets médailles: j'ai pris note et enverrai tout cela aussitôt que PARIS m'aura fait parvenir ce que le je lui ai commandé. Que ceux qui désirent quelque chose encore me le fassent savoir par leur homme de confiance!

## LA VOIX PROTESTANTE

„Prends ta part de souffrance comme un bon soldat de Jésus Christ“. Mot d'ordre de l'apôtre à Timothée. Mot d'ordre pour nous aussi. Certes, notre souffrance, est là et c'est une lourde part qui nous est échue. Souffrance, à la fois comparable et diverse pour chacun de nous, lourde pour tous, écrasante pour certains.

Mais voici, que l'apôtre nous dit: Il, faut pendre notre part de souffrance. Non pas l'accepter, mais la prendre! Non pas seulement courber la tête, car c'est une attitude fataliste ou serve, mais prendre notre part de souffrance comme un bon soldat de Jésus Christ. Comme un soldat de cet étrange Chef qui ne connaît pas d'autres amis que l'amour, la patience et la soif de souffrance, cet étrange Chef toujours vaincu apparemment, et pourtant à jamais victorieux: alors la souffrance n'est plus une fatalité subie, elle est un combat. Sous Son regard, et dans Sa communion, elle devient une

participation à l'œuvre du Christ. Elle n'est plus le poids qui m'accable, moi tout seul, mais une part du fardeau qui pèse sur l'humanité entière et dont Mon Seigneur a voulu se charger.

Prends ta part de souffrance; elle est là, lourde pour certains d'entre nous, mais Notre Seigneur est puissant et secourable. S'il nous a chargés de cette part-là, c'est qu'il saura nous rendre assez forts pour la supporter. Unis les uns aux autres par ce qu'unis à Lui, nous sachant les témoins d'une même vérité, échappant, ainsi, à la solitude de notre misère, puissions dans notre foi la force de „prendre notre part de souffrance comme un bon soldat de Jésus Christ“.

R. ROGNON

Aumônier Protestant du Stalag XA

# LE SERVICE DU LIVRE

La Bibliothèque du Stalag XC a été formée le 16 décembre 1940.

Elle possède actuellement 18450 livres (41 allemands, 16878 français, 584 flamands, 446 polonais, 125 anglais et 376 serbes)

14890 ont été expédiés en Kommandos.

Don contenu est très varié: livres d'études et scientifiques, romans (sentimentaux et policiers) ouvrages politiques et professionnels œuvres littéraires et religieuses.

Le personnel est composé de deux prisonniers dont les fonctions sont les suivantes: réceptionner les livres, tenir à jour l'indicateur et les catalogues, recouvrir et réparer les livres, inscrire les mutations sur les fiches, distribuer les ouvrages, assurer la rentrée des livres en retard, expédier les caisses de livres en Kommandos.

Les distributions ont lieu en semaine, sauf les lundis et jeudis réservés à la composition des caisses pour les Kommandos à la vérification des fiches et aux travaux divers, de 8 hs à 9 hs 15, pendant les pauses des tailleurs et des cordonniers, de 11 hs à 12 hs et de 17 hs à 18 hs; les mardis et vendredis de 16 hs 30 à 17 hs pour l'infirmerie; le Dimanche de 10 hs 30 à 11 hs 30.

FONCTIONNEMENT: Deux casiers contiennent des fiches, indiquant le numéro, le titre et l'auteur du livre.

Le nom et prénom du lecteur y sont inscrits avec le numéro de la baraque et de la chambre ainsi que la date de sortie et la date de rentrée de l'ouvrage. Des prolongations sont éventuellement accordées.

DEPARTEMENT DES KOMMANDOS: Des livres sont expédiés aux camarades de tous les Kommandos dans des caisses cadenassées — jusqu' à présent 360 contenant 25, 50 ou 100 volumes environ.

Les ouvrages sont numérotés et classés suivant un catalogue collé à l'envers du couvercle. Le choix, très varié, est minutieusement préparé.

Des jeux sont ajoutés à ces envois selon les possibilités et sur demande, des méthodes logophones pour les cours d'Allemand.

Ces caisses forment la Bibliothèque dite Ambulante. Elles circulent entre les Kommandos dont le centre est la Compagnie.

## L'OFLAG XB, NOTRE PARRAIN

Monsieur le lieutenant COEUR vient d'avoir une entrevue avec Monsieur le colonel de PINSON, premier Homme de Confiance de l'Oflag XB.

Les Officiers de Oflag voisin nous ont proposé leur parrainage, que nous partagerons avec les Stalags XA et XB. Ils organisent des quêtes mensuelles de 2500 RM. et des collectes à l'occasion de fêtes de kermesses et de concours, qu'ils verseront au compte 13660 de S E Monsieur l'Ambassadeur SCAPINI, à PARIS, pour les familles nécessiteuses de notre Stalag, et des Stalags XA et XB.

Ces collectes ont rapporté en juillet la somme de 2750 RM. et en août la somme 5600 RM.

Le Stalag XC remercie affectueusement ses officiers qui par le geste généreux lui prouvent leur attachement fidèle.

## L'Oeuvre d'Assistance aux familles des prisonniers du Stalag XC

### Première Liste de souscriptions

Stalag XC	R.M.	Stalag XC	R.M.
Arbk. 1029	20,—	Arbk. 1062	36,—
" 472	26,—	" 1202	50,—
" 5133	20,—	" 1167	25,—
" 1179	28,30	" 1057	40,—
" 111a	62,—	" 1130	17,50
" 1030	31,—	" 1055	50,—
" 1022	11,—	" 5238	22,70
" 1026	32,—	" 1100	38,50
" 112	28,—	" 1081	15,—
" 843	16,40	" 1051	46,—
" 676	110,—	" 5162	50,—
" 680	35,80	" 5235	16,—
" 679	25,50	" 5232	12,50
" 862a	18,50	" 1016a	50,—
" 857	48,—	" 5482	22,—
" 862	21,20	" 5383	25,—
" 1032	16,30	" 1196	17,50
" 860	51,10	" 272	6,50
" 835	8,50	" 5318	25,—
" 862b	5,—	" 719	35,50
" 1028	11,—	" 978	20,60
" 985	41,—	" 5534	25,—
" 555	6,—	" 1147	20,30
" 5507	14,—	" 1112	30,60
" 706	20,—	" 5692	23,—
" 830	11,—	" 5483	22,—
" 847	33,—	" 1146	24,50
" 937	27,—	" 695	23,—
" 11840	81,45	" 852	26,55
" 5144	36,—	" 5060	3,—
" 5228	20,—	" 248	30,—
" 1228	21,50	" 5533	8,—
" 1226	55,—	" 717	36,—
" 5787	28,50	" 1155	15,—
" 1226	26,20	" 694	15,50
" 690	5,—	" 1066	38,—
" 1215	10,—	" 1133	46,50
" 688	43,—	" 267	8,20
" 1099	67,—	" 210	13,40
" 1016	25,—	" 693	60,—

## TRAVAIL — FAMILLE — PATRIE.

Tâchez de comprendre la haute signification du mot „SERVIR“, et rappelez-vous que dans toutes les circonstances il faut bien faire ce qu'il y a à faire.

\* \* \*

Le travail des Français est la ressource suprême de la Patrie; il doit être sacré.

\* \* \*

Quel que soit le travail, si le cœur y est c'est la France qui renaît.

\* \* \*

Renoncez à la haine, car elle ne crée rien: on ne construit que dans la joie.

\* \* \*

La Famille est la cellule essentielle, elle est l'assise même de l'édifice social, c'est sur elle qu'il faut bâtir.

\* \* \*

Pour conquérir tout ce que la vie comporte de bonheur et de sécurité, chaque Français doit commencer par s'oublier lui-même.

\* \* \*

„Remettons en honneur les forces spirituelles, j'entends par là le respect de l'autorité et de la discipline“.

\* \* \*

„Aidez moi, faites la chaîne en me tendant la main; gagnez chaque jour sur vous-mêmes de petites victoires; rapprochez-vous les uns des autres, ouvrez vos cœurs à l'espérance.“

PHILIPPE PÉTAIN.

Avant de mettre „la FRANCISQUE“ en circulation, faites à vos camarades un lecture des informations essentielles, c'est à dire des rubriques: „Au Service du Maréchal“ et „Notre Camion en tournée“

Si le commando est important, affichez „La Francisque“

Herausgeber Stalag XC Nienburg-Weser  
Verantwortlicher Redakteur: Kgf. Jean Beyt  
Druck: J. Hoffmann & Co., Nienburg-Weser.

